L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS,
VENDREDI MATIN, 5 AOUT.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578 —

AVENTURES SUR ROUTE.

(Suite.)

Le capitaine ajouta le nouveau prisonnier à la queue de son cheval et se mit en selle.

—Je suis à vos ordres, dit-il à l'autre cavalier, que, sans doute par prudence, il traitait sans cérémonie.

—En avant donc! dit cet homme. Vous vous êtes comporté avec courage et prudence.... Vous auriez fait un excellent archer de la Sainte-Hermandad.

Comme j'ai déjà eu l'honneur de vous le dire, j'ai fréquenté de près cette honorable corporation.

—Eh bien! en avant!

—Continuons notre route!

Pourquoi pas? Il est probable que le danger est passé.... Ce que j'en dis, c'est pour ceux qui viennent derrière nous.

—Ah! le senor Santoyo est un homme brave et surtout prudent.... et de son côté, elle est une excellente cavalière.

Ils se remirent en marche, et pendant quelque temps n'ouvrirent pas la bouche; on n'entendait que les soupirs et les gémissements des deux pauvres diables qui, attachés par les poignets, suivaient, en haletant, le trot du cheval du capitaine, qui demeurait sourd à leurs plaintes et ne ralentissait pas sa course.

—Savez-vous, dit l'autre personnage, que la voix et à l'air de cette femme j'ai cru reconnaître une de vos parentes?

—Et c'est elle effectivement.

—Et où va-t-elle à cette heure?

—Elle va chercher un nid d'amour à Mahudès.

—Hum! mauvais endroit pour des amours chrétiens!

—Que voulez-vous, sire, ma parente a certaines idées excentriques.... Mais nous arrivons au bourg, il serait bon de chercher à nous introduire un peu plus secrètement.... J'aperçois une lumière.

—Ce sera un ermitage.

—Non, c'est un cabaret.

—Eh bien! cherchons plus loin.

Le capitaine piqua de l'avant le long des murs du bourg, toujours suivi de son compagnon et de ses deux prisonniers, et disparut dans la pénombre.

Peu après, deux cavaliers, l'un de petite taille, l'autre fort et robuste, tous deux soigneusement enveloppés dans leurs manteaux, traversèrent au galop le lieu où avait éclaté la rixe, et qui était redevenu silencieux et désert; puis ils enfilèrent la rue au coin de laquelle on voyait un cabaret et disparurent à leur tour.

Finalement, deux autres hommes, également à cheval, arrivèrent au lieu du combat et s'y arrêtèrent: l'un d'eux siffla d'une manière particulière.

Personne ne répondit.

—Vous vous serez trompé, maître, dit d'un ton de mauvaise humeur celui qui avait sifflé.

—Impossible.... l'endroit était bien déterminé.... à la limite d'un champ.... près d'un réservoir, le seul qui existe de la Porte Royale à Mahudès.... et nous voici devant ce réservoir.

—Ils auront peut-être déjà terminé l'affaire.... l'heure est venue....

—Peut-être.

—Eh bien! descendez de cheval et reconnaissez le terrain.

Celui qui venait de recevoir cet ordre mit pied à terre et se mit à explorer la route.

—Découvrez-vous quel que chose?

—Attendez.... oui, vive Dieu! une épée.

—Donnez-la-moi.

—Par Lucifer! c'est une épée de ruffian, d'assassin; c'est un vieil estoc à double tranchant, tout rouillé; mauvais signe....

—Cherchez.... cherchez encore.

—Voilà qui nous met hors de doute: deux hommes morts! Allons, il faut que cet homme ait fait un pacte avec le diable! il en a tué deux et il aura mis les autres en fuite.

—Il n'y a pas de doute; par le diable! ce sont nos hommes. Allons, remontez et piquez de l'avant, et si, pour votre malheur, vous m'avez compromis, maître, vous en serez le mauvais marchand. Je suis en veine de malheur, et, Dieu me pardonne, je crois que je commence à avoir peur.

Ces dernières paroles, prononcées entre les dents, se perdirent entre une rafale de vent et le bruit des sabots du cheval sur la route.

Les deux cavaliers, comme les autres, arrivèrent au bourg et disparurent dans les rues.

XLIV.

COMMENT ON PEUT EMPECHER UNE SIGNATURE.

—Allumez.... allumez promptement, Tristan, je suis fatigué des ténèbres. Avez-vous mis les chevaux à couvert?

—Ils sont dans une cour où personne ne pensera, je crois, à aller les chercher.

Cependant Tristan faisait jaillir les étincelles d'un briquet et allumait une lanterne.

—Vous pouvez vous découvrir, senora; je ne pense pas qu'une personne se hasarde à braver la réputation de sorcellerie de cette maison.

La femme rejeta sa mante en arrière et laissa voir la magnifique chevelure, le front altier et le beau visage d'Elvire.

Elle était pâle, préoccupée, mais quand elle regardait Tristan, dans ses yeux brillait un éclair de passion.

—Montons, dit-elle en s'appuyant indolemment sur son bras et mettant le pied sur la première marche d'un escalier de marbre dont la rampe avait disparu.

Ils étaient dans un endroit qui avait dû être autrefois le vestibule de la maison, et dont on pouvait encore apprécier le grandiose par la hauteur du plafond, orné de sculptures dégradées par l'humidité.

Elvire et Tristan se trouvèrent bientôt dans de vastes corridors dévastés, dont les toitures à jour laissaient pénétrer la pluie. La jeune femme, qui précédait Tristan, pâle et silencieuse, un adresse en la parole.

—Eclairez la muraille à gauche, lui dit-elle, et comptez les portes jusqu'à la cinquième.

Tristan obéit: ils passèrent successivement devant ce qu'on eût pu appeler les ouvertures plutôt que des portes, dont il ne restait pas même les chambranles, et arrivèrent à un petit passage ouvert dans la muraille.

—Voici la cinquième porte, senora, dit Tristan.

—Entrez.

Ils continuèrent leur marche et arrivèrent à un étroit escalier en limaçon.

—Montez.

Tristan monta. L'escalier était en pierre et en assez bon état.

—Savez-vous où nous montons ainsi?

—Un escalier, sans nul doute, senora.

—Oui.... mais vous saurez que cet escalier s'appelle la montée de l'enfer.

—Ah! je croyais plutôt qu'on descendait aux enfers.

—Et c'est vrai; mais si cet escalier porte ce nom, c'est qu'il conduit à une chambre où le diable a fait des siennes.

—Ce doit être un conte fort divertissant.

—Jugez-en, puisqu'il a été assez puissant pour faire déserter la maison, pour que les héritiers de don César de Sandoval respectassent cet escalier et que les pièces qui conduisent à cette chambre se trouvent encore aujourd'hui dans l'état où elle se trouvaient alors.

—Ne vous appelez-vous pas Sandoval?

—Y Silva.

—Ce don César doit être votre parent?

—Il doit être mon père, ou je ne suis pas, moi, dona Elvire de Sandoval.

—Voici une porte.

—N'avez-vous pas fait faire les clefs dont je vous ai donné les empreintes?

—Oui, senora, les voici.

—Ouvrez donc, si vous pouvez.

Tristan tira quatre clefs de son gousset et les essaya successivement; la dernière pénétra dans la serrure et il l'ouvrit.

—Nous voici dans l'enfer, cher ami, c'est-à-dire dans l'antichambre de l'enfer. Eclairez moi bien et voyons si Nicodemus Levi m'a trompée.

La lumière, concentrée sur un point, fit ressortir les objets: il y avait simplement une table ronde et sur cette table une grotesque figurine en cire, représentant un gentilhomme de l'époque.

Le regard d'Elvire brilla d'un éclat sataniques.

—Savez-vous ce que ceci signifie?

—Non, en vérité, senora.

—Vous ne connaissez pas l'astrologie?

—J'ai entendu dire que c'était une science trompeuse.

—Eh bien! cette préparation doit servir à tirer l'horoscope à quelqu'un, et comme personne autre que l'astrologue Pedro La Heza ne peut venir ici pour cette opération et qu'Antonio Perez doit être celui dont il tirera l'horoscope, j'en conclus que ce soir nous aurons cet homme sous la main.

—Savez-vous, senora, dit Tristan avec une certaine défiance, que pour quelqu'un qui n'est que depuis huit jours à Madrid, vous possédez un monde de secrets?

—Secrets que je vous dois, Tristan; sans vous je ne serais qu'une esclave ou une femme perdue; grâce à vous, j'ai trouvé er, pouvoir, secrets intimes, secrets qui nous feront respecter, même par le roi. Et c'est ce qui fait que je vous aime; vous m'avez ouvert la route du bonheur et de la vengeance; je dois partager mon avenir avec vous. J'ai de l'or; par vous, le roi me donnera les honneurs; vous serez mon mari.... et si cela vous offensait....

—M'offenser! senora!

—Vous pourriez vous rappeler....

—Ce que je me rappelle, senora, c'est que peut-être à la petite vie encore et que vous n'êtes pas veuve, qu'il peut vous réclamer comme sa femme, parce que vous êtes chrétienne et que le [illegible] [illegible] fait baptiser.

—Bah! si je ne suis pas veuve, vous ferez en sorte que je le devienne......n'est-il pas vrai?

—Et si ne sui [illegible]

—Le roi! le roi [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

—Je vous demanderai, senora, la permission de parler sans détour.

—Parlez.

—Qui vous a révélé l'endroit où se trouvait l'or que je [illegible] si appeler il y a trois jours?

Elvire tira de son sein un petit paquet soigneusement plié et attaché avec un cordon de soie.

—Savez-vous lire l'arabe? [illegible]

—Il appartenait à Nicodème, dit Tristan.

—Voilà! le [illegible] la chose ne peut passer pour un vol.... Lisez cette autre pièce.

C'était un extrait d'une autre [illegible] [illegible]

[illegible]

Le [illegible] disparut du front de Tristan.

—Ne sortons-nous pas d'ici, senora? dit-il.

—Oui, certes; ouvrez cette porte.

[illegible] une autre chambre.

—Cherchez s'il y a un escalier.

—Oui, et voici une autre porte.

—Ouvrez!

La troisième clef ouvrit, comme les deux premières, et après avoir monté quelques marches, ils se trouvèrent dans un corridor, bas de plafond, qui contournait l'antique chambre, où s'ouvraient quatre fenêtres, fermées par des jalousies.

—Voici l'endroit où nous allons rester, Tristan.

—Et la quatrième clef, senora?

—Conservez-la pour le moment où nous aurons besoin de quitter nos amours.

—Que sommes-nous donc venus faire ici ce soir?

—Je suis venue pour que vous me vengiez!

—D'Antonio Perez?

—Oui.... Ne croyez-vous pas que je doive tirer vengeance de lui?

—Vengeance à mort, senora.

—Eh bien!.... Je savais, [illegible] m'a fait parvenir, ce tantôt, don Juan de Menèses, mon cousin, que Perez viendrait ici ce soir, se faire tirer son horoscope, et que de plus la princesse d'Eboli et le roi y viendraient également.

—Silence! je crois entendre des pas dans l'escalier.

—Eteignez la lumière.

Tristan obéit; on entendit peu après le bruit d'une clef dans la serrure et la porte s'ouvrit.

Antonio Perez et Pedro La Heza entrèrent, s'éclairant d'une lanterne.

Le premier regarda avec défiance tout autour de lui et sourit d'un air méprisant à la vue de la figure de cire.

—Et vous croyez, maître, que vous allez tromper le capitaine Martin avec ce joujou?

—J'y ai confiance, senor. La nuit est obscure et la maison est effrayante; l'évènement qui lui est arrivé en route doit avoir été sérieux, et j'espère le trouver dans une disposition d'esprit suffisante pour apprécier les vérités que je lui rendrai patentes.

—Lui avez-vous dit de venir seul?

—Non. Mais il n'y manquera pas.

—J'en doute.... un homme seul n'aurait pas tué deux bandits.

—On dit que c'est une terrible épée et qu'il tire parfaitement le pistolet.

—Ce que je crois, c'est que ce jeune homme est satan en personne.... Croiriez-vous bien que le roi n'a pas voulu ajouter foi à mes paroles, quand je lui ai démontré que ce Martin Gil n'est qu'un bandit.

—Vous n'aurez pas assez insisté.

—Ce que je commence à comprendre, c'est que la princesse d'Eboli a conservé un empire absolu sur le roi, que depuis qu'elle aime ce maudit coquin, il se gonfle de jour en jour, et que si je n'y mets bon ordre, il finira par me remplacer auprès de la princesse. Occupez-vous donc de confectionner vos breuvages, maître, car je vous jure que tout va de mal en pis pour nous. Matéo Vasques devient insolent envers moi, et son frère, l'alcade de cour et de ville, a eu l'audace de faire arrêter ce soir mon page Henriquez et ma cuisinière, et l'on nous eût arrêtés nous-mêmes si nous avions été au logis.

—C'est ce message que l'on vous a apporté en route, senor? dit la Heza, en pâlissant.

—Oui.... et vous pourrez juger s'il vous importe d'arranger les choses de manière que je rentre en faveur près du roi.

La Heza ne répondit pas, mais il se jura en lui-même, puisque la situation devenait difficile et compromettante et qu'il s'agissait de prison, il se jura, disons-nous, de remplir pour la dernière fois les fonctions d'astrologue auprès d'Antonio Perez, et après lui avoir arraché encore une centaine d'écus d'or à ajouter à ceux qu'il lui avait soutirés antérieurement, de prendre la poudre d'escampette et de gagner au plus vite la frontière de France ou un endroit encore plus éloigné, s'il était nécessaire.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 3 août 1870.

Le marché monétaire est encore difficile. Les demandes d'escompte sont plus nombreuses à la plupart des banques et les billets de commerce sont en plus grand nombre dans les rues. Les capitalistes sont prudents à cause des incertitudes de l'avenir.

Nous cotons: billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 11 à 12 pour cent par an; billets de premier ordre, sans garanties collatérales, 1 à 1 1/2 par mois; papier hypothécaire (il est en demande) à 10 à 13 0/0 par an.

L'or a ouvert à 121 à 121 1/4 contre 121 3/4 à New York et fermé à 120 5/8 à 121 1/8 contre 121 3/4. On a vendu $14,000 à 120 3/4, $13,000 à 120 7/8, $20,000, $20,000 et $5,000 à 121, $4,000 à 121 à 121 1/8, $10,000, $10,000 et $6,000 à 121 1/8, $3,000, $4,000 et $5,000 à 121 1/4, $35,000 à 121 1/8 à 121 3/8.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Il n'y a pas eu de mouvement quelconque dans le change étranger. Par suite de l'absence d'achats de coton ou de produits pour l'Angleterre, il ne se fait pas de Sterling. La même remarque s'applique au change sur France. Nous cotons, nominalement: Sterling, 132 à 133 le connaissement No 1 et clear et 134 le change de banque; le change de banque sur France, 4.29 1/2.

Le change américain a été languissant. Les banques ont encore tiré sur New York à 3/8 de prime. Les ventes de change de commerce ne comprennent que $39,000 et $15,000, à vue, sur New York, à 1/8 de prime.

Il s'est fait peu de choses dans les actions et dans les bonds. 50 actions de la Loterie à $85, et 82 de la banque de la Nlle Orléans à $35, sont les seules transactions annoncées.

Les ventes de mandats se comprennent que de petits lots. Les courtiers achètent les mandats de l'Etat à 70 c. les nouveaux, 93 à 95 les anciens et les métropolitains à 98 1/2 à 99; ils ont vendu les premiers à 92 les nouveaux, 95 à 96 les anciens et 99 à 99 1/2 les métropolitains.

Les courtiers achètent les petites sommes de billets de ville à 20 et vendant à 15 à 17 d'escompte.

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger. — *Valeur en or des E.-U.*

Souverains Victoria	4 82
Do vieux	[illegible]
Billets de la Banque d'Angleterre	4 80
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	[illegible]
X Thaler	[illegible]
X Thaler prussien	7 80
X Guilders Holl.	3 91
Fresan	[illegible]
Vegata	[illegible]
Doublons d'Espagne	15 00
Do patriotes	15 25

Argent étranger.

Argent anglais	[illegible]
Do français	[illegible]
Piastres mexicaines	[illegible]
Do espagnoles	[illegible]
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 02
Thaler	[illegible]
Thaler prussien—papier	[illegible]
Guilders	[illegible]
Spesie	[illegible]
Argent espagnol, par once	1 02

La MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Lewiston Democrat* dit "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par, M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal—

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Jeudi soir, 4 août 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 375 balles dont le contenu a été pris à des prix plutôt plus faciles, mais à peine assez bas pour être cotés comme tels. Nous cotons l'inférieur à 7½ à —c, low ordinary à à 10¼ c, ordinary à 11 à 12 ¼c, good ordinary à 15 à 15½ c, low middling à 16½ à 17 c, middling à — 17¾ c et le strict middling à 18 à — c.

La somme d'affaires opérée aujourd'hui a été si mince qu'elle a à peine suffi à servir de base à des cotes, qui sont jusqu'à un certain point nominales. Le gros des affaires s'est effectué dans le Liverpool middling à 17½c. et une plus forte espèce de middling à 17 ¾c. L'approvisionnement a été limité, mais plusieurs facteurs se sont montrés pressés de réaliser, et ils eussent sans difficulté accepté les taux de minana.

Recettes, proprement dites, depuis vendredi soir 82 balles, contre 966 durant le même laps de temps la semaine dernière et 388 l'an dernier, et depuis le 1er septembre 1136447 balles contre 794697 l'an dernier.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. bal		770
Arr. dep. le dern. état	133	
Arrivé précédemment	1193339	
Supplémentaires, &c	95692	1289094
		1289794
Expédié aujourd'hui	000	
Expédié précédemment	1160693	1160692
Stock en mains et à bord		43168

SUCRE ET MELASSE—Les recettes ce matin ont embrassé 3 boucauts de sucre et 10 barils de mélasse venant de la côte. Le marché est calme, mais ferme et les approvisionnemens faibles et nous cotons 10½ c pour le commun, 11½ à 11¾ pour le juste, 13 c pour le prime, 13¾ 13¾ c pour le jaune clarifié, 14 à 14¾ c pour le blanc. Le sucre de Cube est coté à 10 à 12½ c pour le jaune 14 à 14— c pour le blanc. La mélasse fermentée sur plantation est cotée à 25 à 35 c le gallon, la recuite des raffineries de la ville 50 à 75 c. Sirop 61. Pas de mouvement dans le sucre de Cube.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Le steamer Bee, ayant à sa remorque des barges de St Louis est arrivé ici depuis notre dernière revue.

FARINE—Le marché est calme, et les prix de l'article n'ont pas changé; la superfine est cotée à $5 40, la double extra à $6 à $6 12½, la triple extra à $6 25 à $6 75, extra de choix et pour famille $7 à $ 7½ le baril. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1000 barils dont 100 et 125 de triple extra, à $6 75, 250 d'extra choix de $7, 250 de $7 et à $7 50 et 50 de à $7 ½ le baril.

MAIS—Le stock de l'article est faible et les prix plus fermes, bien qu'il n'y ait pas [illegible] [illegible]. Ventes de 3000 sacs dont 300 de mélangé et 300 d'ordinaire mélangé à $1 05; 150 de blanc à des conditions privées, 300 de jaune, 50 et 130 de blanc à $1 10 boisseau.

AVOINE—Un bonne demande, et les prix ont une tendance à la hausse. 1600 sacs se sont vendus aujourd'hui comme suit: 1600 de St Louis à des conditions privées, 1000 de à 56 c 400 de à 57 à 58 et 150 de Galena à 60 c le boisseau.

SON—500 et 100 sacs vendus à $1 les cent livres.

FOIN—400 balles de prime Ohio se sont vendues à $30 et 200 de prime de l'Ouest à $34 le tonneau.

SAINDOUX—L'approvisionnement de son est faible et l'article en demande. Prix fermes. Hier—mais on ne l'avait pas annoncé—un lot de 75 tierçons de packers vendu à 17½ c la livre. L'article en tierçons est coté à 17¾ c. En barillets 19 cts la livre.

[illegible] Un lot de 5 boucauts de côtes salées vendu à 19 c la livre. Le marché est [illegible] bien que calme et nous cotons 15 [illegible] pour les épaules; 17½ pour les côtés [illegible]; 19 ¾ c pour les côtes désossées; 21 à 27¼ cts pour les jambons sucrés.

Porc salé—Le mess est tenu en gros à $32 à 33 le baril et se place à ces prix. En détail, les commerçants obtiennent $32 75 à 33 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 14½ à 15.

[illegible] se vend à 19 à 19½ et du Nord 19½ à 20 c.

FARINE DE MAIS—L'approvisionnement de cette farine est encore rond et la demande de l'article se fait à $4 75 à $5 le baril de farine séchée au four prise au débarcadère et $5 à $5 25 prise en magasin. Les bas chiffres sont donnés pour le moulu non garanti. 25 barils de choix se sont vendus au débarcadère à $5 le baril.

SEL—La demande de sel est active et les prix stables en ce moment. Les commerçants vendent à $1 50 à 1 55 pour le gros de Liverpool et $1 65 à 1 70 pour le fin; le sel des Iles Turques est en bonne demande, et le véritable est rare. Sel de table en poches de 5 livres 10 c, de 4 livres 5 c. Quand de forts lots sont pris en entrepôt par des bateaux une déduction est faite pour le drayage.

BEURRE—Le beurre de choix est en demande à 26 à 28 c pour le beurre de l'Ouest et 37 c pour celui du Nord. Les grades inférieurs sont calmes et nominaux.

SUIF—Le suif fait au Texas est coté à 9¾ c la livre.

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Vendredi matin, 5 août 1870.

La journée d'hier a été excessivement chaude et excessivement calme. On éprouve les conséquences des eaux basses, la navigation sur les tributaires du Mississippi est pour ainsi dire impossible.

Sont arrivés, hier: le Henry Tête, de Bayou Sara, et le John Kilgour, de Vicksburg.

Sont partis: le Hunter, pour la côte d'en bas; le Fleta, pour la Rivière Rouge; le Grand Era, pour Vicksburg, et le Mollie Able, pour Cairo.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs de la côte, jusqu'à Bayou Sara, sur le nouveau bateau le Henry Tête, capitaine Joe Dalférès, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, quittant la Nlle-Orléans, tous les vendredis matin à 10 heures et tous les lundis soir à 5 heures. Mr. M. H. Landry est chargé de l'administration du bureau et MM. O. Landry et E. Le Blanc ont la charge importante du fret.

Partira aussi ce soir à 5 heures, le beau bateau le Bart Able, capitaine V. B. Barancé. Ce paquebot fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Bayou Sara, partant de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis soir à 5 heures et tous les mardis matin à 10 heures. M. Allen Jumel, assisté de M. Henry Duffel, préside à l'administration de l'intérieur, et M. C. Dean, assisté de M. Geo. Heno, a la charge importante du fret.

Parmi les départs de demain, nous signalerons le Myrtle, pour la côte d'en bas; le Cherokee, pour le Bayou Lafourche; le St-John, pour Bâton-Rouge; le B. L. Hodge, pour la Rivière-Rouge; le John Kilgour, pour Vicksburg.

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. — M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,

73.........VIELLE-LEVÉE.........73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsh, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Maraschino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crême de Moka, Fruits à l'eau-de-vie. Prix modérés et qualité supérieure.

R. PIAGGIO,

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

SPECIALITÉ D'ÉPICES.

Il offre à vendre du POIVRE [illegible] (En douane et droits payés.) PIMENT (ALLSPICE), CANELLE, CLOUS DE GIROFLE, MUSCADE, GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO., Seuls Agents, au Sud, No 26 de la rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14......RUE ST-LOUIS......12 et 14

Nouvelle-Orléans,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS —de toute espèce de—

Liqueurs françaises, Anisette, Curaçao, Maraschino, Figues de la Louisiane, fraîches, En bocaux et dans des boîtes en fer-blanc; FABRICANTS des SIROPS DE FRUITS Qui ont remporté le prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO, No 43 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO, No 43 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO, No 43 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO, No 43 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO, No 43 de la rue Tchoupitoulas.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,

Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 65 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant: Pipes écume de mer, Boîtes à allumettes, do imitation, Poches à tabac, do racine de Bruyère, Tuyaux en bois de cerisier, do caoutchouc, do en caoutchouc, etc, do dites charcoal, do en ambre, etc, do bois de rose. Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER: Maryland, Virginia, Perrique, Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Power de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER: Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose &c.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 15, 25, 40 et 65 livres; et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques. Prix très modérés. J. P. SARRAZIN.

TABAC

SOUS TOUTES LES FORMES. USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 23, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreux clients et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail— Conditions avantageuses aux marchands de ville et de la campagne.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre. [illegible] WM. E. COOPER & CO., Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

ENTREPOT DE RIZ,

A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43..........Rue Peters..........43

ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ. Ordres promptement remplis.

Entrepôt de Tapis.

E. C. PALMER & Co.,

Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

NOUS avons l'avantage de [illegible] [illegible]

[illegible]ERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible] le 5 mars 1868.

CHAS. T. HOWARD, Président

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE K.

Tirage, le SAMEDI, 6 août 1870, à la Nlle-Orléans, HOWARD, SIMMONS & Co......Commissaires

—PLAN—

[illegible]

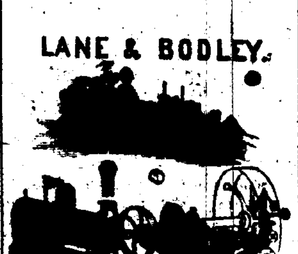
Billets entiers: $20—coupons en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à CHAS. T. HOWARD, Président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans. Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Dépôt du Moulin "Eagle" à égréner le coton et Dépôt de Machines,

—DE—

Wm L. CUSHING,

Au coin des rues St-Charles et Union, près l'Hôtel St-Charles.



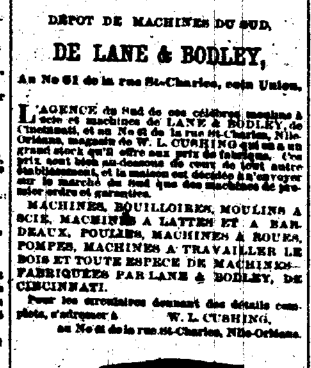
DÉPOT DE MACHINES DU SUD, DE LANE & BODLEY,

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

L'AGENCE du Sud de ces célèbres machines à scie et machines de LANE & BODLEY, de Cincinnati, est au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, magasin de W. L. CUSHING qui a un grand stock qu'il offre aux prix de fabrique. [illegible]

MACHINES, BOUILLOIRES, MOULINS A SCIE, MACHINES A LATTES ET A BARDEAUX, POULIES, MACHINES A ROUES, POMPES, MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS ET TOUTE ESPECE DE MACHINES, FABRIQUÉES PAR LANE & BODLEY, DE CINCINNATI.

Pour les circulaires donnant des détails complets, s'adresser à W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.



Ce cliché représente le MOULIN A SUCRE le plus puissant qui ait jamais été fait et qui a été adopté par des porches de hickory à la dernière Foire. [illegible] Nous avons des moulins qui font de 1 à 12 boucauts par jour.

W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles.

Le soussigné est le seul agent de la Compagnie des MOULINS "EAGLE" à égrener le coton.

PRESSE A COTON, A MAINS, PORTATIVE, PRESSE INGERSOLL A COTON, PRESSE A COTON, PERFECTIONNÉE, DE NOYES, PRESSE A COTON ALBERTSON, PRESSEUR PATENTÉ DE NOYES, PRESSE A COTON, PATENTÉE, DE HART VIS A COTON, NEWELL, AMÉLIORÉE, DE STEDMAN, MOULINS A MAIS, QUEEN OF THE SOUTH, DE STRAUB, MACHINES A FAUCHER, DE WALTER A WOOD, Moulins à sucre Prize, Samson, Vulcans, Hercule, Favorite, Louisiane, Mammouth et Plantation, de G. L. Squire & Bro. EVAPORATEURS AMÉRICAINS, MOULINS EAGLE A SUCRE, MOULINS A SUCRE, SOUTHERN, de Louisville, EVAPORATEURS DE SCANTLIN, LES BOUILLOIRES, MACHINES ET BOUILLOIRES PORTATIVES, des Steedman & Co. MACHINES A DESCECHER, perfectionnées, de Steedman & Co. MACHINES à barils et à douves de Steedman & Co. LES CÉLÈBRES SCIES à dents insérées, de R. Hoe & Co. MANOMETRES (Steam Gauge) d'Utica, MOULINS A MAIS, Nonpareil, patentés, de Sedgwick. MACHINES A COUDRE, de Florence. MACHINES A BATTRE, de Joe & Shoemaker, qui ont obtenu la médaille d'or. MACHINES A BARDEAUX et à douves, de Fuller & Ford.

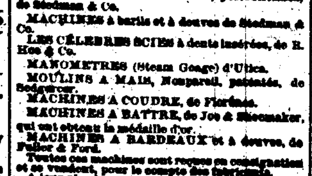
Toutes ces machines sont reçues en consignation et se vendent, pour le compte des fabricants, à leur plus bas prix. Ces établissements ne font que des machines de premier ordre qu'ils garantissent sous tous les rapports.

WILLIAM L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union, à six portes au sud de l'hôtel St. Charles.

MACHINES "EAGLE", perfectionnées, à égréner le coton.

La grande demande de l'année dernière a épuisé le stock, et plus de deux cents clients n'ont pu être servis.

La Compagnie, afin de prévenir les désappointements, a augmenté le nombre de ses ouvriers et sera toujours en mesure de remplir ses ordres, [illegible] W. L. CUSHING, No 61 de la rue St-Charles, Nlle Orléans. Le prix est fixé, pour la saison de 1870, à $4 la scie.



La meilleure machine à coudre du monde.

La machine à coudre de Florence est la meilleure qui ait jamais été faite. Tous les acheteurs en sont charmés. Elle a remporté le premier prix à Paris. [illegible] W. L. CUSHING, agent.

VIS NEWELL, A COTON, DE STEDMAN. [illegible] W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

PRESSE A COTON "EAGLE" D'INGERSOLL. Inventée par le Gen. F. C. INGERSOLL, [illegible] W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

PRESSES A COTON D'INGERSOLL. [illegible] W. L. CUSHING, Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union.

MACHINES ET BOUILLOIRES DE LANE & BODLEY. [illegible] LANE & BODLEY, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY A TRAVAILLER LE BOIS. [illegible] W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley.

MACHINES DE LANE & BODLEY AU PRIX DE CINCINNATI. [illegible] W. L. CUSHING, Seul agent de Lane & Bodley, Au No 61 de la rue St-Charles.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS, Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c.,

16 & 18 ST. LOUIS STREET.......16 & 18

INSTITUTIONS.

ECOLE DE ROSE DE LIMA.

[illegible]

Institution de Jeunes Demoiselles sous la direction de Mme PORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN.

200......CHEMIN DU BAYOU......200

Près Claiborne.

Université de l'Etat de la Louisiana,

(Ancien Séminaire de l'Etat de la Louisiane) BATON ROUGE, LOUISIANE.

FONDÉE ET SOUTENUE PAR L'ETAT

Neuvième Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier [illegible]

Le Bureau Académique [illegible]

Cours des Etudes. [illegible]

Librairie, Appareils au Cabinets. [illegible]

Admission. [illegible]

Dépenses. [illegible]

Discipline. [illegible]

D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La.

Médicaments.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN

AROMATIC BITTER CORDIAL

—ET—

Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre pur mélangé avec quel que ce soit [illegible]

A vendre par E. MONTEUSE, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Remèdes du Dr Richau

LE BAUME NO 1 DU DR. RICHAU guérit les ulcères, [illegible]

LE BAUME NO 2 DU DR. RICHAU guérit les affections mercurielles [illegible]

L'ANTIDOTE DU DR. RICHAU [illegible]

L'ELIXIR D'AMOUR DU DR. RICHAU [illegible]

D. B. RICHARDS, No. 228, Varick st. N. Y. Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING.

Bandages Herniaires et Bandages.

H. SPILLMANN,

FABRICANT,

Au No. 93 de la rue Baronne, N. O.

DIPLOME POUR [illegible]

H. SPILLMANN, Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires [illegible]

Le Dr. J. BRADFIELD, "Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

[illegible] BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses du Dr. IDAHOE,

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr IDAHOE, guérit [illegible]

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE pour la chevelure [illegible]

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles. Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par J. B. VANHORN & CO.

F. GONTHIER,

—a transporté son— ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

—Au No— 42......de la rue St. Charles......

Vis-à-vis l'Hôtel, [illegible]

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DEGRAISSEUR,

186.........RUE POYDRAS.........186

—Entre les rues— Carondelet et Baronne. (Ancien magasin [illegible]) Nouvelle-Orléans.

A. CARRIÈRE & CO.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc. No. 25 rue Bienville.

REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques [illegible]

LE CÉLÈBRE

FOURNEAU DE CUISINE

[illegible]

P. E. STEWART,

GRIL-MOBILE.

LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a remporté un succès universel, [illegible] UN GRIL MOBILE et UN PORTE-CENDRES [illegible]

FULLER, WARREN & CO., Seuls fabricants, à Troy, N. Y.

A vendre par

E. B. HOGAN,

No 93 de la rue du Canal.

On en peut voir, tous les jours, fonctionner le fourneau.

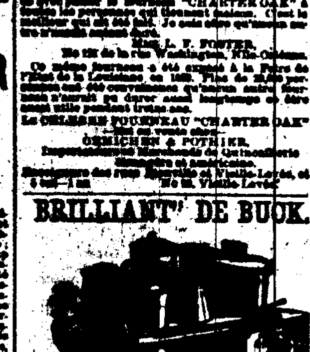
Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK"

SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

[illegible]

Le CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" [illegible] GRIMCHEN & POTHIER, [illegible]

BRILLIANT" DE BUCK.



LE SEUL BON FOURNEAU qui soit [illegible]

PLUS DE 300,000

[illegible] PREMIER PRIX, en 1865, à la Foire de St-Louis; PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis; MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de St-Louis; PREMIER PRIX, en 1869, à la Foire de St-Louis [illegible]

Et achetez un "BRILLIANT."

E. HALLER, [illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, [illegible]

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

J. G. LINGHAM & Co, agents, Au No 7 de la rue Carondelet.

AVIS.

CONFORMÉMENT A UN ORDRE DE L'HONORABLE QUATRIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

JULES RÉNIT, T. THEARD, THOMAS J. BURKE.

Vêtements confectionnés.

SAISON D'ÉTÉ.

LEON GODCHAUX,

31 ET 33....RUE DU CANAL....31 ET 33

Nos 212, 213 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

[illegible]

Effets pour la saison d'été.

Articles en laine tellement légers, [illegible]

MAURY & CO.,

GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans. [illegible]

FREDERICKSON & HARTE

Pharmaciens et Chimistes,

AU No 139 DE LA RUE DU CANAL, [illegible]

ONT constamment un assortiment complet et choisi de

Drogues et Médicaments,

Produits chimiques purs,

Verrerie, Sangsues,

Parfumerie française, de choix,

Savons, Brosses, Peignes,

&c., &c., &c. &c.

[illegible]

Instruments de chirurgie,

DE

Geo. Tiemann & Co.

[illegible]

Médicaments patentés

FRANÇAIS, AMÉRICAINS et ANGLAIS.

[illegible]

Préparations de Fougera.

[illegible] SEULE AGENCE —de la— Compagnie de Vichy, de France.

Et des propriétaires de la Source d'Eaux amères,

—de— FRIEDRICHSHALL, en Allemagne.

[illegible]

Eaux Minérales

[illegible]

BLUE LICK,	GETTYSBURG,
BLADON,	SOUR LAKE,
CONGRESS,	HIGH ROCK CONGRESS,
SELTZ,	EMPIRE,

et s'agrandit journellement par de nouveaux arrivages au

Dépôt d'Eaux Minérales de la Nouvelle-Orléans,

AU No 139 DE LA RUE DU CANAL.

[illegible]

Fontaine arctique,

[illegible]

Notre département de détail et de prescriptions

[illegible]

FREDERICKSON & HARTE, Chimistes et Pharmaciens, Au No 139 de la rue du Canal.

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS, [illegible]

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE, No 34 Nlle-Levée.

BONNIN & ESCUDIER Sugar Train.

[illegible]

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS

DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques du feu et de navigation fluviale et maritime,

AUX TAUX LES PLUS BAS.

LLOYD R. COLEMAN, Président. — CHS. BOUTTÉE, Secrétaire.

—Directeurs— [illegible]

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co. of NEW-YORK,

ORGANISÉE EN 1859.

[illegible]

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

[illegible]

W. H. PECKHAM, Président, W. T. HOOKER, Vice-Président, L. MCADAM, Actuaire et Secrétaire.

Directeurs. [illegible]

JOSEPH MAGNER, Agent-Général pour la Louisiane.

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ST-LEON DESTEZ vs. SARAH M. VANDERVOORT.

SEPTIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

St-Leon Destez vs. Joseph Rodrigues.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Banque d'Epargnes de Jefferson vs. Edmund Bark, représentant ses enfants mineurs, Leveille et Edmund-tore Bark.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LAFITTE, DUFILHO & Co., vs. LOUIS DUFILHO.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

MARGUERITE O'BRIEN, vs. la Dame L. DE BOLLE.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MARIE FELICIE SOLDINI vs HENRY SAFFORD.

COUR DE DISTRICT, Paroisse de Natchitoches [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Wm. P. Frerot et al. vs. Hugh Crookes et J. S. Clark.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

L'ASSOCIATION DE PRET SUR GAGES vs. CHARLES F. GUION.

QUATRIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA COMPAGNIE D'EPARGNES DE JEFFERSON vs JOSEPH HAFNER.

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

A. BOURBEAU & CO. vs MANETTE F.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. BOGER & CO.

VENTE, SANS RÉSERVE, 300 caisses Bottes, Souliers, et Brodequins

PAR E. BOGER & CO—E. Bogey, Encanteur—SAMEDI, 6 août, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan [illegible] 300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins [illegible] Conditions à la vente.

PAR LOUIS STERN & BROS.

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, encanteur.—VENDREDI, 5 août, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 28 de la rue de Chartres, il sera vendu— 600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins. [illegible] Conditions, à la vente.

PAR S. GUINAULT.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, 6 août, 1870, il sera vendu à 10 heures et demie du matin, à l'encoignure des rues Bons Enfants et Union.

GROCERIES. LE magasin de groceries de M. Fabregas qui se retire [illegible] Conditions—Comptant.

VACHERIE.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—LUNDI, 8 août 1870, il sera vendu à 11 heures du matin, rue de l'Etat (State Street) près de la station des chars Bickerville:

18 belles vaches laitières; 1 taureau,
1 cheval,
2 charrettes à lait; 2 jeux de harnais,
1 charrette à provisions.

La clientèle de la vacherie [illegible]

Conditions. Au-dessous de $50 comptant, et à terme de crédit pour toutes sommes au-dessus de $50 en billets endossés à satisfaction du vendeur, lesquels billets devront être endossés et fournis sur place.

Propriété d'encoignure au faubourg Franklin.

PAR S. GUINAULT, encanteur.—Bureau, Bienville et Passage de la Bourse.—SAMEDI, 6 août 1870, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St Charles, rue St-Charles—

UN lot de terre formant l'encoignure des rues Espagne et Solidelle (ou Romain), mesurant environ 42 pieds de face à la rue d'Espagne, sur 127 pieds de profondeur et face à la rue Roman. Ensemble les bâtisses et améliorations qui y sont construites [illegible]

Conditions: Un tiers comptant, et la balance à un et deux ans de crédit en billets portant 8 0/0 d'intérêt [illegible]

Acte de vente pardevant Paul A. Dreyfous, notaire public, aux frais de l'acquéreur, y compris les timbres et les taxes de l'année courante payables en 1871.

La propriété devra être assurée et la police transférée au vendeur. [illegible]

PAR J. DEJAN JR.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 6 août, 1870, à 10 heures et demie du matin, aux écuries de P. Lacoste, rue Gravier.

De beaux chevaux de selle et de harnais, conduisant seuls et par paires; beaux mulets d'habitations et de ville, &c., &c.

—Egalement— Beaux buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. &c.

Conditions, comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN JR., Encanteur.—Bureau et encan No 142 de la rue Gravier.—Il sera vendu VENDREDI, 5 août, à 11 heures du matin, dans sa nouvelle salle d'encan, au No 142 de la rue Gravier, coin Carondelet,—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. [illegible]

PAR O. VALETON.

Graisse! Huile de Graisse! Epaules! Chandelles! &c. &c.

PAR O. VALETON, encanteur—SAMEDI, 6 août, à 10 heures du matin, [illegible] No 14 rue Natchez [illegible]:

20 barils huile de graisse,
10 barils huile de graisse,
40 boîtes chandelles,
10 boucauts épaules verts,
10 boîtes savon,
75 doz. langues de bœuf.

Conditions comptant.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, [illegible] &c.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIERE et de son ALE [illegible] GEO. MERZ.

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de CHARLES LOEFFLER,) POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

ET FABRICANT D'Installations de Gaz, [illegible] CANDELABRES, &C., EN FER FONDU. No. 126, rue de Chartres, [illegible] Nouvelle-Orléans.

Glycérole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rougeurs, les taches de coup de soleil [illegible] Préparée seulement par J. FREDERICKS, Chimiste. [illegible] FREDERICKSON & HARTE, Au No 139 de la rue du Canal.

J. J. ALBERT,

30....Rue de Chartres....30

Encoignure Douane,

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX. [illegible]

Les Sirops de Fruits

MIS EN BOUTEILLES, ET PRÉPARÉS PAR

G. W. DUNBAR & Son,

Ont encore remporté le premier prix pour leurs qualités supérieures et leur pureté. [illegible] 12 et 14 de la rue St-Louis et ABSINTHE D'APRÈS LES COMMANDES.

AGENCE D'IMPORTATION —DE— Travailleurs Chinois.

AVANT conclu les arrangements nécessaires avec une maison américaine des plus honorables de Hong Kong [illegible] O'FALLON & MARCH, Geo. JOHN G. WALKER, Au No 1 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

EXTINCTEUR DU FEU BABCOCK.

CETTE INVENTION, la meilleure protection contre l'incendie, a remporté une grande victoire dans la dernière expérience faite dans la rue du Canal.

Elle a remporté le PREMIER PRIX [illegible] DAVID E. BRADLEY, Agent Général pour le Sud, Rue Carondelet, 22, Nlle-Orléans. [illegible] L. A. GUILLOTTE, Agent pour la Nlle-Orléans, 22, rue Carondelet.

JARDIN MAGNOLIA,

AU PONT DU BAYOU.

[illegible] GEO. MERZ, Propriétaire.

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE [illegible] [illegible]

J. J. HEALY,

Tailleur de pierres et paveur. [illegible] Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plattes et dalles en marbre. [illegible]

CHATEAU DES FLEURS.

A PARTIR du 10 juillet, MM. CARRERE & ESCOUBAS donneront tous les dimanches et tous les jeudis, à 8 heures précises de l'après-midi, un grand concert vocal et instrumental au Château des Fleurs [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande vente, à crédit, D'UN MAGASIN EN GROS.

Vente à 60 jours de crédit, au No 67 de la rue de Chartres.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—ALEX. LEVY, Encanteur—Bureau, No 67 de la rue de Chartres.

Il sera vendu, VENDREDI, 5 du courant, à 10 heures du matin,—le contenu du dit magasin, consistant [illegible] [illegible] Conditions—Pour toutes sommes au-dessus de $50 [illegible]

PAR R. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR R. J. MONTGOMERY.—R. J. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu SAMEDI, 6 août, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. 67 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles, —TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas, chaises à ressort, tables de centre à dessus de marbre, tables à allonges, [illegible]

—Egalement— Une grande facture de lits cottage, [illegible]

PAR G. DE FERIET.

Agréable maison dans la rue des Bons Enfants, entre les rues Désirée et Elmyre.

PAR G. DE FERIET, encanteur, — Bureau, No 30 de la rue Royale.—SAMEDI, 6 août 1870, à midi, à la Bourse d'Encan St. Charles, il sera vendu, à l'enchère publique—

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Bons Enfants, Désirée, Elmyre, et Amour ou Remparts. Le dit terrain a 30 pieds de face à la rue Bons Enfants, sur 131 pieds 2 pouces de profondeur, entre lignes parallèles.

Les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus comprennent une maison basse, en bois, éloignée de la rue, ayant quatre chambres et [illegible]

Conditions.—La moitié comptant; le reste à un an de crédit, avec [illegible] pour cent d'intérêt l'an et tous les clauses conservatrices [illegible]

L'acte de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats Unis, pardevant O. Drouet, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Vente positive et sans réserve pour opérer un partage.

Très beaux terrains améliorés, situés dans la rue de Chartres, entre les rues Hôpital et Quartier, et dans la rue de l'Hôpital, entre les rues Royale et Chartres.

Succession de MARIE-LUCIE DERBIGNY, —veuve de— ETIENNE D. COURNES.

—No 33,073.—

PAR G. DE FERIET, Encanteur.—Bureau No 30, rue Royale.—SAMEDI, 3 septembre 1870, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, dans la rotonde du rez-de-chaussée, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un jugement rendu et signé le 12 juillet 1870, les propriétés ci-dessous décrites et appartenant à la dite succession—pour opérer un partage, savoir:

1o.—Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Chartres, Hôpital, Royale et Quartier. Le dit terrain a, au pied américain, 40 pieds, 11 pouces, 2 lignes de face à la rue de Chartres, sur 127 pieds, 10 pouces, 3 lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus comprennent une résidence en briques et les dépendances ordinaires.

2o.—Un autre terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus—situé dans le même district et le même îlet, ayant, au pied américain, 40 pieds 7 pouces 4 lignes de face à la rue de l'Hôpital, sur une profondeur de 179 pieds 6 pouces, et 30 pieds 2 pouces de large sur la ligne du fond.

Les bâtisses et améliorations comprennent une résidence en briques désignée de la rue et [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Les actes de vente, y compris les timbres de Revenu intérieur des Etats-Unis, par devant Amédée Ducatel, notaire public, aux frais des acquéreurs, qui devront payer les taxes de 1870.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Trois jolies maisons basses.

Rue des Remparts.—Troisième District.

VENTE POSITIVE.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.—Bureau, No 17, Passage de la Bourse.—SAMEDI, 6 août, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique—

Trois jolies maisons basses, (doubles), avec terrains, situées sur les rues des Remparts [illegible]

CONDITIONS: 1/2 comptant; le reste à 12 mois de crédit, en billets garantis [illegible]

Actes de vente et les timbres des Etats-Unis aux frais de l'acquéreur, pardevant Joseph Cuvillier, notaire public.

A Voyageurs

ATTENTION!!

[redacted]

Le Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Et celui du Mississippi Central,

ONT leurs wagons de passagers et de bagages pour tous les points du Nord, sans changement. [illegible]

Le convoi de 4 heures et quart de l'après-midi, de la [illegible] L'Express "LIGHTNING", pour tous les points du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Ce chemin de fer transportant la grande malle du Nord.

Et vient à New-York en 72 heures!

[illegible]

E. D. FROST, Surintendant, Ch. M. C.
D. B. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. M. C.
J. T. WILLIAMS, Sur.-gén. Ch. de fer Jackson.
J. B. MOREY, Ag.-gén. fret Ch. de fer Jackson.
A. W. SCOTT, Ag.-gén. pour les passagers.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et le départ du CONVOI DES PASSAGERS est fixé d'Alger à huit heures A. M.

[illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant.

[illegible] CHS. A. WHITNEY & CO. Agents.

POUR LE NORD ET L'EST.

Par la voie du Chemin de fer central de Caire et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Caire à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Caire à Chicago. [illegible] [illegible]

E. F. LONGLEY, Agent général pour les passages, à la Nlle Orléans.

W. P. JOHNSON, Agent général pour les passages, à Chicago.

M. HUGHITT, Surintendant général, à Chicago.

Chemin de fer Pontchartrain.

[redacted]

ARRANGEMENT D'ETE.

Excursions au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. [illegible]

GEO. PANDELY, Surintendant général.

JAMES VALERIEN ALLAIN vs B. C. ELLIOTT.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 24,216.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-sept d'août 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame A. R. KITTREDGE vs G. F. GARR.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.